

Etude d'opinion unique en son genre en ce qu'elle est le seul outil de suivi de la problématique des déchets à Mayotte sur le long terme, le Baromètre des déchets© propose pour la 5^{ème} année consécutive un état des lieux complet de l'évolution de la perception des habitants quant à ce sujet majeur pour notre département en termes de protection de l'environnement et de santé publique.

La consultation s'est déroulée dans un contexte social très particulier, l'île a en effet été secouée par plusieurs crises majeures. Il en résulte une expression beaucoup plus libérée et une plus grande volonté des citoyens de prendre la parole. Ce contexte difficile a paradoxalement rendu un grand service au Baromètre en permettant de mettre en perspective le ressenti général de la population avec les actions engagées par les professionnels du secteur.

LE NIVEAU DE SATISFACTION DES HABITANTS S'AMELIORE UN PEU... TOUTEFOIS LE NIVEAU D'EXIGENCE, LUI, AUGMENTE PLUS SIGNIFICATIVEMENT



Une amélioration de l'appréciation de la qualité de la gestion des déchets... mais très timide

2017 confirme l'amélioration entamée en 2015. Les habitants donnent en effet un 4/10 à la gestion des déchets sur l'île en 2017, par rapport à une note de 3,4 en 2016.

Une amélioration en demi-teinte : difficile pour les citoyens de comprendre le décalage entre les efforts déployés et les résultats d'une gestion des déchets qui laisse à désirer. Mieux sensibilisés, les citoyens veulent voir des changements immédiats.

Pour la première fois, un lien entre état de malpropreté du territoire et matériel de collecte

Des habitants qui pensent à 75% que les poubelles ne sont pas en nombre suffisant dans leur commune

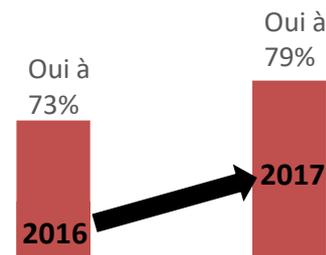


Une augmentation de 10% des habitants qui pensent que la collecte n'est pas effectuée dans les temps

Une exigence accrue

Ayant goûté aux changements mis en place par les collectivités, les habitants font la comparaison avec le reste du territoire et deviennent plus exigeants. Les plages sont le meilleur exemple de cette nouvelle exigence :

Les plages sont –elles sales ?



Les habitants ont intégré de nouveaux comportements et ressentent d'autant plus durement le manque d'équipements des plages. La prise en compte des enjeux environnementaux prend une part de plus en plus importante dans la vie quotidienne des citoyens.



L'amélioration du sentiment de propreté chez les habitants de Mayotte est directement liée aux succès des campagnes de sensibilisation. Pour qu'elles soient efficaces, elles doivent s'adresser à une cible privilégiée : les moins de 30 ans. C'est une reprise en main de la jeune génération sur la vie quotidienne de l'île : ce sont eux qui changeront profondément les comportements.

DES HABITANTS QUI VEULENT DEVENIR ACTEURS DU CHANGEMENT

83% des habitants (+ 7% par rapport à 2016) estiment que leur changement de comportements impacte directement la protection de l'environnement.

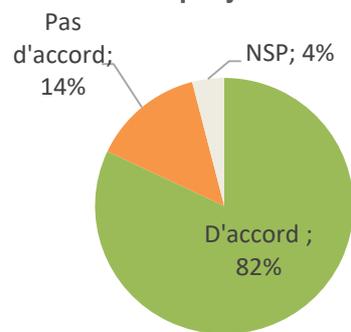


Réduire ses déchets plutôt que jeter

82% des citoyens estiment que réduire ses déchets est plus efficace pour protéger l'environnement que de jeter. Une nette amélioration par rapport à 2016 (+ 7%). Une conscientisation qui se traduit par la mise en place de nouveaux gestes.

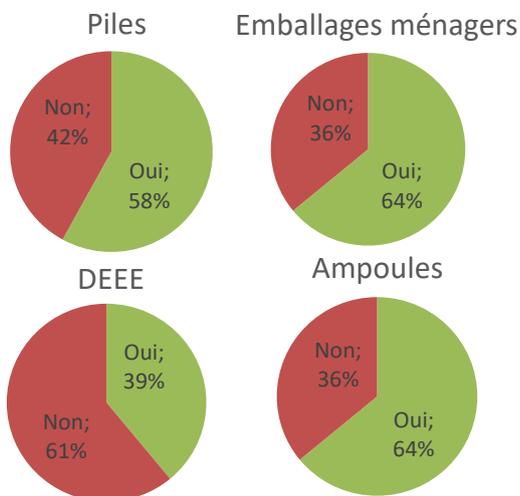


Réduire ses déchets est plus important que jeter



Réutilisation, tri, compostage : de nouveaux comportements qui s'ancrent

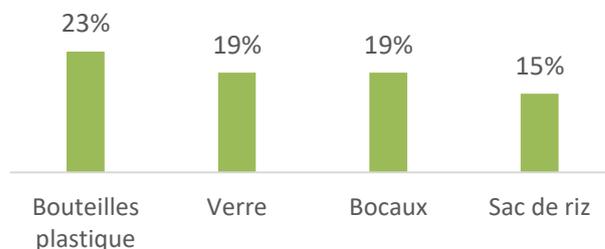
Pensez-vous que ces déchets possèdent leur filière de tri à Mayotte ?



Le tri de certains déchets (piles, ampoules) ont fait l'objet de larges campagnes et sont plus volontiers triés.



Pourcentage de déchets réutilisés par les habitants



Déchets automobiles : un chantier à ouvrir



En un an, les habitants sont plus nombreux à abandonner sur la voie publique les véhicules hors d'usage (+6%), les pneus (+2%) ou les batteries de voiture (+3%).

Les habitants de l'île ont encore un grand besoin d'information et de sensibilisation pour apprendre les gestes adéquats dans le traitement de ce type de déchets. Il s'agit d'une urgence à la fois sanitaire, environnementale mais aussi touristique.

Le compostage peine à se développer

Le compostage est en légère régression : environ - 2%. Or, cette pratique permet de diminuer les déchets à la source et ainsi réduire les quantités collectées par le service public.

Le compostage n'est pas installé dans le quotidien des Mahorais mais les collectivités publiques ne relâchent pas leurs efforts pour pérenniser ce geste.

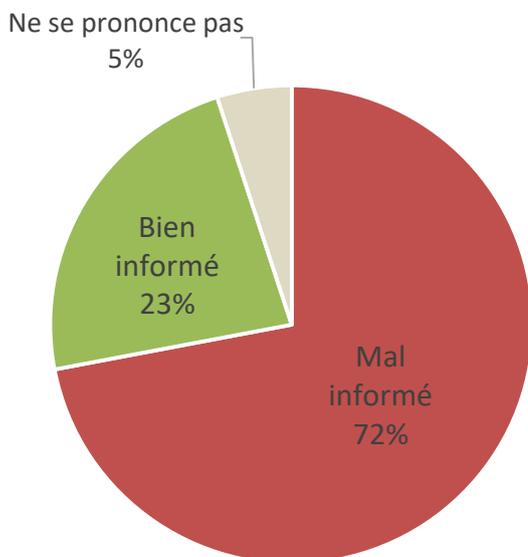
Ex : la Communauté de Communes de Petite Terre et son projet de compostage individuel volontaire des biodéchets auprès de 40 foyers témoins



UNE INFORMATION DÉTERMINANTE POUR DECLENCHER LE GESTE DE TRI ET L'IMPLICATION CITOYENNE

Des habitants encore passifs

Sur la gestion des déchets en général, vous estimez être :



Une large frange de la population de Mayotte est encore en dehors du scope de la sensibilisation à l'environnement : 55% avouent ne pas avoir été touchés par une seule campagne sur la gestion des déchets. 72% de la population s'estime ainsi très mal ou mal informée sur cette question.

La passivité de certains est donc en partie imputable à leur manque d'informations. Les campagnes d'information doivent être plus nombreuses afin d'atteindre tous les habitants et d'ancrer dans leurs habitudes des gestes éco-citoyens.

**HUILES USAGÉES
MATRA YA GARI**

Collecte gratuite !

0269 61 43 69

Boïna Matra

Logos: ADEME, Département de Mayotte, Région 972

Insidens est une société de conseil en management qui accompagne les entreprises privées ou publiques et les collectivités territoriales à s'adapter aux différents changements qui peuvent intervenir dans leur environnement. Nous les aidons à se transformer et à assurer leur pérennité.

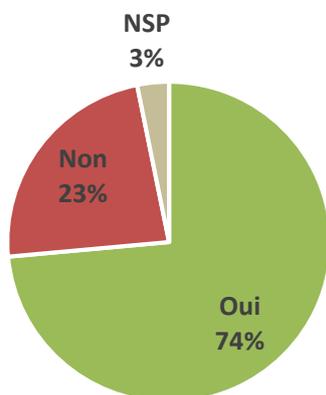
Pour nous, le développement durable s'applique à travers une méthodologie rigoureuse, articulée autour de trois piliers (économique, social et écologique).

Depuis sept ans, notre activité se partage entre Paris et Mayotte.

Les habitants informés qui changent leurs habitudes

L'impact de l'information sur l'adoption de nouveaux gestes de tri est particulièrement frappant lorsqu'on s'arrête sur l'exemple des piles. 58% des personnes interrogées déclarent connaître l'existence de la filière sélective. Parmi elles, 74% déclarent trier ce déchet dangereux. Il y a donc un lien flagrant entre l'information et le changement de comportement des personnes interrogées.

Parmi les personnes ayant déclaré être **informées** de l'existence de la filière Piles, pratiquent-elles le geste de tri ?



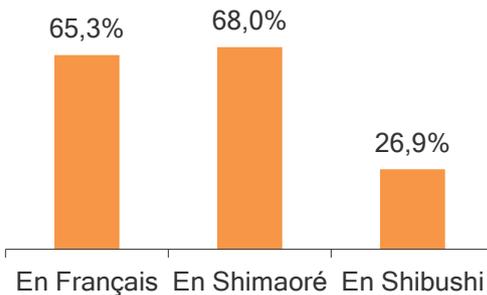
Afin de pérenniser les efforts et les changements notables déjà obtenus, le travail d'information ne doit pas être diminué.

Une communication à adapter

Si le français est de fait la langue officielle de l'île, force est de constater que tous les habitants ne le maîtrisent pas. Une adaptation et une traduction des campagnes de communication sont indispensables.

Cette adaptation permettrait également un meilleur impact des outils développés par les pouvoirs publics. En effet, certains outils édités en français n'ont pas rencontré le public mahorais. Ainsi le guide du tri à Mayotte édité par l'ADEME est peu connu de la population (77% déclare ne pas le connaître).

Dans quelle langue souhaitez-vous être informé ?



Les résultats analysés cette année dans le Baromètre des déchets© convergent tous vers la même urgence : celle d'une communication intensifiée faisant un plus grand effort de ciblage. Appréhender les spécificités linguistiques, culturelles et historiques de la société mahoraise est primordiale pour améliorer l'impact des campagnes de communication. Sinon, les efforts déployés laisseront de côté une partie de la population qui n'adoptera jamais de nouveaux gestes respectueux de l'environnement. Ainsi, c'est bien au communicant de s'adapter à la cible et non à la cible de s'adapter à la communication en place. Il convient de parler dans le monde de la cible.

Ce Baromètre des déchets© a été réalisé avec le soutien de l'Ademe, le Conseil Départemental de Mayotte et le SIDEVAM 976